



Michael S. Sherwin, o.p.  
automne 2019  
lundi 10h - 12h  
mardi 11h - 12h

Essence de la grâce

# La grâce incréeée et la grâce créée

- Les présences naturelles de Dieu dans la création :
  - Dieu est intimement présent partout dans sa création.
  - Dieu est présent d'une manière unique dans l'homme à cause de ses puissances spirituelles: l'intelligence et la volonté et surtout quand l'homme connaît et aime Dieu.
- Une nouvelle présence divine: Dieu en tant que grâce incréeée
  - Mais, Dieu est présent dans l'homme d'une manière plus imminente dans le mystère de la grâce: on parle de l'habitation de la Trinité dans l'âme quand l'homme connaît Dieu par la foi et aime Dieu par la charité : en ce sens on parle aussi de la grâce incréeée: Dieu est le don qu'il nous donne. (voir ST I 43.3)
- L'effet de cette nouvelle présence de Dieu est la grâce créée.
  - Ph 2,13 : *Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même.*
  - 2 Co 3,6 : *Notre capacité vient de Dieu .*



# La grâce incréeée et La grâce créée



- **La grâce incréeée :**
  - Dieu lui-même: l'inhabitation en nous de la Sainte Trinité
    - « La fin ultime de toute l'économie divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité. Mais dès maintenant nous sommes appelés à être habités par la Très Sainte Trinité. » CEC 260
    - « Si quelqu'un m'aime, dit le Seigneur, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure » (Jn 14,23)
    - « Il y a un certain don gratuitement donné qui est incréeé, c'est le Saint-Esprit. » S. Thomas d'Aquin *In Sent. II 26 . 1*
    - « Toute la Trinité nous habite par la grâce (*tota trinitas in nobis habitat per gratiam*)» S. Thomas d'Aquin *De Veritate 27,2, ad 3*

# La grâce incréeée et La grâce créée



- La grâce créée :
  - « La grâce du Christ est le don gratuit que Dieu nous fait de sa vie infusée par l’Esprit Saint dans notre âme pour la guérir du péché et la sanctifier : C'est la *grâce sanctifiante* ou *déifiante*, reçue dans le Baptême. Elle est en nous la source de l'œuvre de sanctification. » CEC 1999
  - « Si donc quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle » (2 Cor 5,7)
  - « Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu; celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine » (2 Pierre 1,3 - 4)

# L'essence de la grâce de Dieu



- La grâce est-elle une réalité dans l'âme ?
  - Objection: « le fait qu'un homme trouve grâce devant un autre ne pose rien de réel en lui, c'est en celui qui donne sa faveur qu'il faut placer une certaine complaisance. Donc la grâce de Dieu ne pose rien de réel dans l'âme, mais signifie seulement l'agrément divin » (ST I-II 110 . 1 obj. 1)
  - Réponse: Il y a une différence à établir entre la grâce de Dieu et la grâce de l'homme.
    - Le bien de la créature en effet vient de la volonté divine, et par conséquent *l'amour* par lequel Dieu veut du bien à la créature fait jaillir le bien en elle.
    - Au contraire, la volonté de l'homme est mue par le bien qui préexiste dans les choses; d'où il suit que son amour ne cause pas la totalité du bien qui est dans la chose aimée, mais qu'il le présuppose en tout ou en partie.

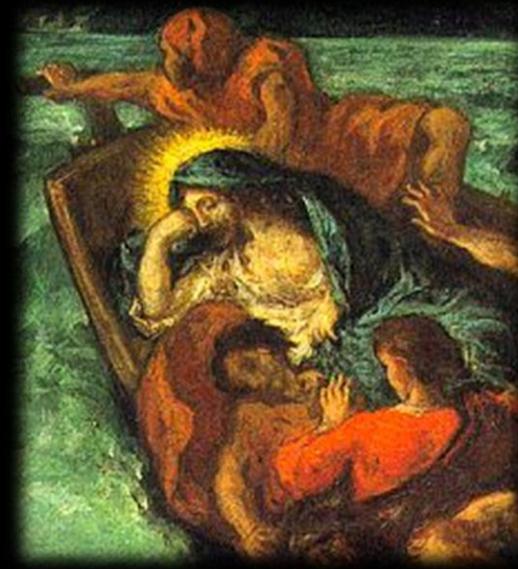
(voir ST I-II 110 . 1 et ad 1)

# l'essence de la grâce de Dieu



- La grâce est-elle une réalité dans l'âme ? (ST I-II 110 . 1)
  - Tout acte d'amour de Dieu fait naître dans la créature un bien
    - Il y a un amour commun selon lequel Dieu « aime tout ce qui existe » (Sagesse 11,25)
    - Il y a *un amour spécial* selon lequel Dieu élève la créature rationnelle au-dessus de sa condition de nature.
  - Celui que Dieu aime ainsi -- avec cet amour spécial -- il est dit simplement l'aimer, car par cet amour ce qu'il veut pour sa créature n'est pas un autre bien que le bien éternel qu'il est lui-même
  - Ainsi donc, quand nous disons que l'homme a la grâce de Dieu, cela signifie qu'une réalité surnaturelle lui est communiquée par Dieu.
  - « dire de quelqu'un qu'il a la grâce de Dieu c'est dire qu'il y a en lui un effet déterminé produit par l'amour gratuit de Dieu. » (ST I-II 110 . 2)

# l'essence de la grâce de Dieu



- **La grâce est-elle une qualité dans l'âme ?**  
« la grâce est la splendeur de l'âme » (la Glose, Ps 103)
- **Il y a deux façons de parler de la grâce de Dieu dans l'homme:**
  - En tant que mouvement: « l'âme humaine est mue par Dieu soit pour connaître, soit pour vouloir, soit pour agir. Sous ce rapport, l'effet gratuit produit dans l'homme n'est pas une qualité, mais un certain mouvement de l'âme. »
  - En tant que qualité habituelle: « l'homme est secouru para la volonté gratuite de Dieu en ce sens que Dieu infuse dans l'âme un don habituel. »

(ST I-II 110 . 2)

- La grâce en tant que qualité habituelle :

- Un principe: « il ne convient pas que la providence soit moins attentive à l'égard de ceux que son amour gratifie du bien surnaturel, qu'à l'égard des créatures auxquelles son amour donne le bien naturel. »

- Une analogie avec la nature:

- Quand il s'agit des simples créatures naturelles: Dieu dans sa providence ne se contente pas de les mouvoir à leurs actes naturels; mais encore il leur octroie des formes et des vertus qui sont les principes de leurs actes et les portent à agir en tel ou tel sens conformément à ce quelles sont elles-mêmes. C'est pourquoi les mouvements que Dieu imprime aux créatures leur sont connaturels et faciles.
  - Quand il s'agit des créatures qu'il meut vers le bien surnaturel éternel: Dieu infuse des formes et des qualités surnaturelles grâce auxquelles ils sont mis par lui avec suavité et promptitude vers l'acquisition du bien éternel.
  - C'est ainsi que le don de la grâce est une qualité.



# l'essence de la grâce de Dieu



- En tant que qualité habituelle :
  - Les qualités n'ont pas leur propre existence :
    - Toute leur existence est d'exister dans une autre : dans une substance
    - La grâce n'est pas donc une chose par elle-même; elle est l'effet de l'amour divin en nous
  - Quel type de qualité ? C'est un *Habitus* ou disposition
    - C'est comme le fer dans le feu : le fer commence à participer à la nature du feu. Le fer commence à briller et devenir malléable . Tout en restant du fer (le fer ne perd pas sa nature de fer) , le fer reçoit une disposition (une nouvelle manière d'être)
    - Le feu de l'amour divin a un effet analogue sur la nature humaine: elle commence à participer à la nature divine et à sa souplesse.

# l'essence de la grâce de Dieu

- « le Verbe... qui par son amour surabondant s'est fait ce que nous sommes, pour faire de nous ce qu'il est lui ».   
S. Irénée, *Contre les hérésies*, Prol.
- « Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu ».   
S. Irénée, *Contre les hérésies*, 3.19.1
- « Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu ».   
S. Athanase, *De Incarnatione Verbi*, 54
- « Le Christ Jésus s'est fait participant de notre mortalité pour nous rendre participants de sa divinité ». S. Augustin, *De civitate Dei*, 21.16

# l'essence de la grâce de Dieu

« Par la grâce nous participons à la nature divine. La raison en est que tandis que l'amour humain, par exemple celui du riche qui adopte un enfant, suppose l'amabilité en cet enfant, l'amour de Dieu, qui nous adopte, ne suppose pas l'amabilité en nous, mais il la pose ou la produit. Ce n'est pas un amour stérile ou seulement affectif, c'est un amour effectif et efficace qui, loin de supposer le bien, le réalise. Aussi Dieu ne peut aimer l'homme sans produire en lui un bien, soit un bien d'ordre naturel, comme lorsqu'il lui donne l'existence, la vie, l'intelligence, soit un bien d'ordre surnaturel, lorsqu'il fait de lui son enfant adoptif ou son ami en vue d'une béatitude toute surnaturelle, où il se donne lui-même éternellement. »

Réginald Garrigou-Lagrange, o.p.



# l'essence de la grâce de Dieu

- Comme le fer participe à la nature du feu :

« De même que le fer qui est uni au feu devient feu non par la nature, mais par l'union, l'inflammation et la participation, de même ce qui est divinisé devient Dieu non par nature mais par participation ».

Jean Damascène

*Le visage de l'invisible*  
I, 19, p. 51-52



# La grâce et les vertus théologales

- **Question** : Si la grâce est un *Habitus*, comme est-ce qu'elle diffère des vertus infuses, comme foi, espérance ou charité, qui sont aussi des *Habitus* ?
- **Réponse** :
  - Une analogie avec les vertus acquises :
    - Les vertus acquises perfectionnent l'action d'une nature préexistante (la nature humaine): c'est-à-dire: l'acquisition de la vertu présuppose l'existence d'une nature: elles sont des *habitus* des puissances de l'âme.
    - Les vertus infuses perfectionnent l'action une nature élevée.
  - La grâce est la disposition qui élève la nature humaine qui est perfectionnée pour l'action par les vertus infuses :
    - La grâce donc diffère de la vertu en étant un *Habitus* antérieur à la vertu et sur lequel les vertus dépendent : c'est une *habitus* de l'âme dans son essence. (Voir ST I-II 110.3)

# L'essence de la grâce de Dieu (voir ST I-II 110.4)

- Quel est le siège de la grâce ?
  - Les vertus ont leur siège dans les puissances de l'âme.
  - La grâce, en tant qu'elle est antérieure à la vertu et celle sur laquelle les vertus dépendent, elle a son siège dans l'âme elle-même.
- La grâce donc est un *habitus* dans l'essence de l'âme
  - C'est-à-dire, la grâce est un *habitus* entitative



# La grâce habituelle et la grâce actuelle

- « La grâce sanctifiante est un don *habituel*, une disposition stable et surnaturelle perfectionnant l'âme même pour la rendre capable de vivre avec Dieu, d'agir par son amour.
- On distinguera
  - la *grâce habituelle*, disposition permanente à vivre et à agir selon l'appel divin, et
  - les *grâces actuelles* qui désignent les interventions divines soit à l'origine de la conversion soit au cours de l'œuvre de la sanctification. »



CEC 2000